

Brésil : les Xikrin engagent une nouvelle action judiciaire contre Vale SA

Les Xikrin* engagent, une fois de plus**, une procédure judiciaire contre la multinationale [Vale SA***](#). C'est ce qu'a révélé l'agence de presse [A Púbrica](#) le 30 juillet. Est particulièrement visé le site de *Salobo* d'où est extrait du cuivre. Une mine située au nord-est de leur Terre Indigène (TI), la TI [Xikrin do Cateté](#) (**Voir la carte ci-dessous**).

C'est une région où ce peuple va traditionnellement récolter la châtaigne du Pará. Les Xikrin reprochent à la société minière d'avoir abattu un nombre significatif de châtaigniers réduisant sensiblement leurs ressources. Selon l'agence, la licence d'exploitation de cette mine arrive à échéance et devrait être renouvelée. Les organisations indigènes locales veulent être consultées avant ce renouvellement, conformément à ce que prévoit la Convention 169 de l'Organisation Internationale du Travail reconnue par le Brésil. Ils ont confié leur défense à un avocat, José Diogo de Oliveira Lima. Selon *A Púbrica*, Vale SA a déclaré ne pas avoir encore reçu de notification.

Cette TI a été déclarée telle en 1977 pendant la dictature militaire, puis [homologuée par F. Collor](#) en 1991. Et cela dans des limites qui ne couvrent pas l'aire utilisée par ces Indiens pour leur vie économique et culturelle. La Terre des Xikrin intéresse les compagnies minières. En 2013, l'Institut Socio-environnemental – [ISA a publié](#) une étude dans laquelle il montre que cette TI fait l'objet de demandes de prospection couvrant quasiment la totalité de son étendue. En vertu d'un [décret présidentiel](#) de mars 1997, Vale SA doit indemniser les Xikrin pour les désagréments causés par l'exploitation minière. À ce moment-là, il n'était pas imaginé que l'impact serait aussi grave.

Les Xikrin reprochent également à l'entreprise minière de polluer les rios Cateté et Itacaiunas. Deux rivières essentielles à leur vie quotidienne. Une pollution aux métaux lourds qui porte gravement atteinte à leur santé. Selon des observations en cours, le rio Cateté est pollué par les rejets du site minier de *Onça Puma* qui produit du nickel. Une exploitation située à l'ouest de la TI et qui affecte les Xikrin des deux villages Djudjê-Kô et Cateté. Le rio Itacaiunas étant vraisemblablement pollué, lui, par les rejets du complexe minier *Eliezer Batista* où est exploité du minerai de fer. Une mine implantée au sud-est de la TI. Ce sont les habitants de Oodjã qui en sont les victimes. Il est question de déplacer le village. (**Voir photos ci-dessous**).

Dans un rapport de juillet 2018, le professeur Reginaldo Saboia de Paiva, de l'Université fédérale du Sud et Sud-est du Pará, spécialiste des questions environnementales, montre comment Vale SA ne retient qu'une partie rejets dangereux *d'Onça Puma* et continue de polluer la rivière (**voir photo**).

Parallèlement, dans son rapport, lui aussi de juillet dernier, le docteur João Paulo Botelho Vieira Filho, de l'École de médecine de Université de São Paulo, montre la dangerosité des métaux lourds. Depuis cinquante ans, il visite régulièrement les Xikrin. Il a pu constater l'évolution de la pollution des rivières et la détérioration de la santé de ces Indiens. Une situation qu'il dénonce régulièrement. Il attire aussi l'attention des communautés indigènes sur les risques - particulièrement le diabète - liés à leurs nouvelles habitudes alimentaires trop riches en denrées sucrées.

Également en juillet dernier, le vidéaste genevois **Aurélien Fontanet** est allé, pour la quatrième fois, chez les Xikrin. Son premier voyage - en 2013 - était pour rapporter des photos de ce peuple cinquante ans après celles prises par René Fuerst, l'ethnologue genevois. Mais cette année, il a filmé des témoins et victimes de la pollution. Ces vidéos sont en ligne sur la [chaîne YouTube](#) du médecin.

En 1967, les Xikrin étaient à peine une centaine. C'était un peuple alors en risque d'extinction en raison des maladies contractées à la suite des premiers contacts avec « les blancs », notamment les chasseurs de jaguars et l'absence d'assistance médicale. Ils sont maintenant environ 1'500. Cette évolution sur le long terme réjouit le Dr Bothelho. Dans son dernier rapport, il se veut optimiste. Il dit son admiration pour les Xikrin qui n'ont pas cessé le combat pour leur survie. Il rappelle que des rios de l'État de São Paulo, morts il y a quelques années, sont maintenant propres et dépollués.

Et de conclure par ces deux phrases :

« L'eau est un bien public et vital pour la santé et la vie ! »

« Le mal et la méchanceté seront toujours vaincus ! »

Sera-t-il entendu par Vale SA qui, de toute évidence, a les moyens d'éviter le désastre environnemental qu'elle cause, notamment en protégeant efficacement les rivières afin de ne pas mettre en danger la santé des Xikrin et des habitants de la région ?

- * Prononcer « Chikrine »
- ** Voir sur ce blog les notes du [23 octobre](#) 2017, [9 septembre](#) 2016, [11 septembre](#) 2015, [23 décembre](#) 2014 et [12 mars](#) 2014
- *** Vale SA a établi son siège international en Suisse, plus exactement à Saint-Prex, à une quarantaine de kilomètres de Genève.





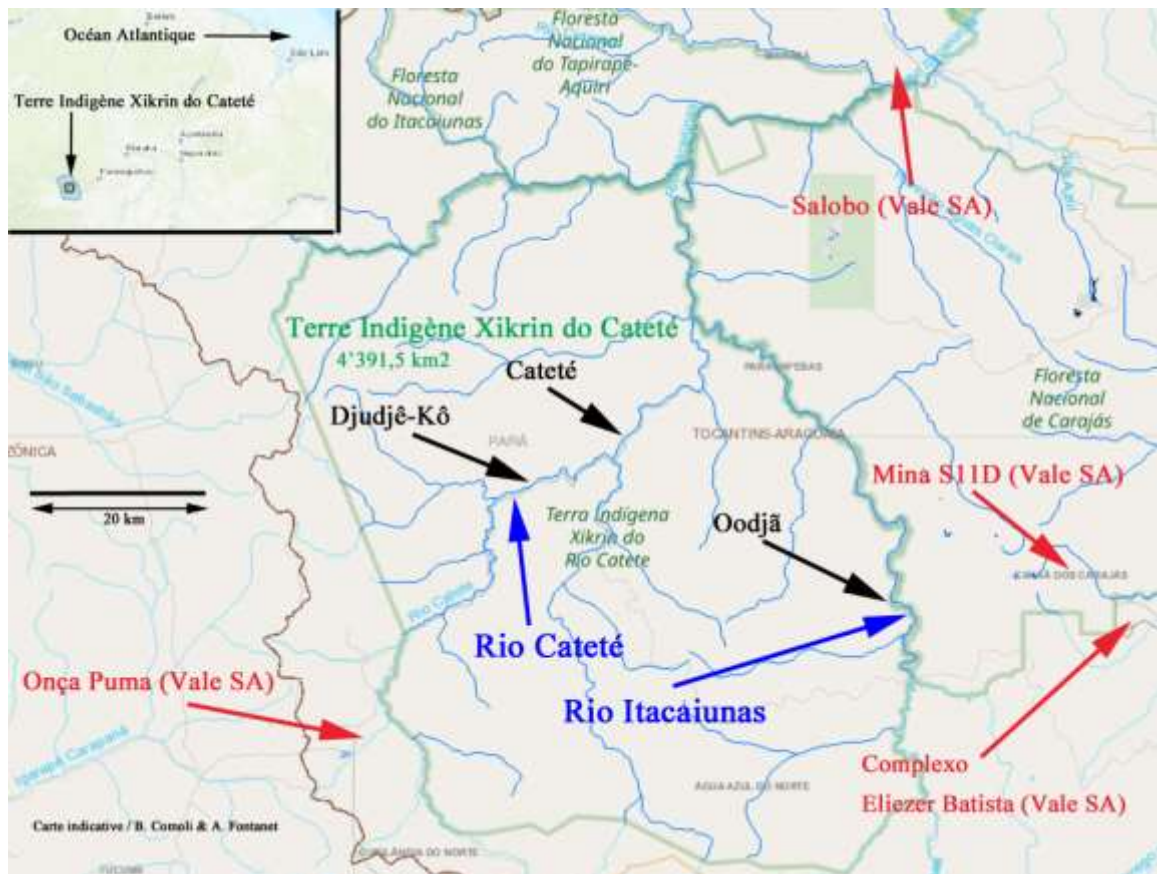
Figura 4 - Tubulações clandestinas nas margens do Rio Cateté, apontadas no sentido do rio.

Photos © Aurélien Fontanet et Reginaldo Saboia de Paiva.

- Du haut en bas : Un enfant Xikrin a les yeux rougis après avoir pris son bain dans le rio Itacaiunas pollué .
- À Oodjã, le rio Itacaiunas est aussi utilisé pour laver la vaisselle .
- Les enfants de Oodjã pêchent du poisson contaminé.
- Pollution du rio Cateté. Copie d'une photo publiée dans le rapport du Prof. R. Saboia de Paiva

Illustrations : cliquer sur les images pour en agrandir le format.

Carte indicative : Voir ci-dessous



PS : L'activation des liens hypertextes ([en bleu](#)) renvoie à une partie des sources utilisées pour la rédaction de cette note. Ces sources, permettent d'en "savoir plus". Cette note sera publiée dans le prochain « AYA Info » No 123, le bulletin de l'association "Appui aux indiens Yanomami d'Amazonie" - AYA / 13, rue des Bossons - CH - 1213 Onex / Genève - CCP 17-55066-2

Tags : Brasil, Brésil, Brasília, Amazônia, Amazonie, Amazonas, Autochtones, indigènes, povos indígenas, Xikrin, Cateté, Pará, João Paulo Botelho Vieira Filho, UFSP, UNIFESP, Vale SA, TRF 1, Onça Puma, Saint-Prex, A Pública, OIT, Convention 169, Pará, José Diogo de Oliveira Lima, rio Cateté, rio Itacaiunas, métaux lourds, Fernando Collor de Mello, Fernando Henrique Cardoso, ISA, Instituto Socioambiental, Complexo Eliezer Batista, Djudjê-Kô, Cateté, Oodjã, S11D, Reginaldo Saboia de Paiva, Aurélien Fontanet, René Fuerst, São Paulo, Castanha do Pará, Châtaigne du Pará, Noix du Brésil, Tocantins